

" Trois chansons d' amour en mars "



Par René Nguyễn Dương Liên JJR 62

Enfin le mois de mars est de retour, le mois du printemps, le mois du renouveau. Monsieur le printemps présente timidement son nez dans mes 2 petits jardins et les premières grappes de glycines apparaissent déjà portant de petites teintes violettes parmi mes plantes, l' arbuste de camélia explose déjà d'un rouge presque pourpre et les jonquilles aux fleurs jaunes commencent à s' étirer de leurs vases. Depuis le début du mois, les arbres de mimosa embaumaient mon quartier du nord-ouest de Rome de leur parfum profond ... et allergique.

En ce mois de mars 2011, avec toutes les mauvaises nouvelles qui me parvenaient du monde et que je suivais constamment grâce à Internet (tout est désormais lu *online*, du Messaggero de Rome, au Corriere della Sera de Milan, en passant par Le Monde de la France). Les nouvelles télévisées étaient suivies grâce au satellite et je me sentais comme submergé par un tsunami de nouvelles les unes aussi tragiques et aussi déferlantes que les autres. Mes sommeils étaient hantés de rêves catastrophiques et je ne désirais désormais que de pouvoir me retirer spirituellement en mes pures pensées de paix et d' amour. Et de nostalgie d' enfance et de jeunesse.

Paix et amour ! En ces moments si tragiques que nous vivons, plus que jamais le monde n' aspire qu' à ces deux ingrédients si vitaux, si nécessaires pour les vies des familles, afin que les jeunes puissent grandir sèrenement, pour construire un monde nouveau, un monde meilleur, quand nous ne serons plus là . Que pouvoir donc rédiger pour notre Good Morning en ce tragique printemps de l' an 2011 qui puisse refléter mes états d' âme, ceux d' une âme en quête de sérénité ? Je décidai donc de proposer l'écoute de 3 chansons d' amour qui m' ont le plus marqué dans mon passé.

Le mardi 15 mars 2011, j' entrais dans mes 68 printemps mais dès le vendredi 11 mars, un tremblement de terre au Japon, accompagné d'un terrible tsunami. provoquait de dramatiques ravages au Japon. Ma famille se préoccupait beaucoup pour la famille de mon frère jumeau Ernest Văn qui se trouve à Tokyo depuis 1974 . Nous étions attristés pour lui qui devait fêter son anniversaire en de circonstances si tragiques pour le peuple japonais, ce peuple auquel je suis moi même très intimement lié puisque ma grande fille Miko est nippono-vietnamienne. Cette grande nation fait preuve de grand courage et de sang froid devant tant d' adversités . Aucun jour ne passait sans que toute ma famille ne suivait avec anxiété profonde ce qui se passait là bas, surtout au sujet des menaçants problèmes nucléaires et dans mes discussions avec les miens, j' évaluais les très grandes répercussions qui pourront émerger à la longue sur la situation là bas au Japon et en Asie. Ici à Rome, une grande inquiétude se ressent dans la société italienne déjà assez éprouvée par une situation économique toujours plus difficile depuis l' après-guerre. Le spectre de nouveaux Tchernobyl se présente et le peuple italien qui n' a jamais accepté le choix du nucléaire semble assez déterminé à s' opposer à tout programme nucléaire.

Dès le mois de février 2011, l' Italie se préparait déjà pour l' anniversaire des 150 ans de son Unité (1861-2011) . Ainsi on y pensait déjà durant le Festival de San Remo, le plus grand festival de la chanson italienne qui se déroule chaque année en février à San Remo, ville des fleurs, située près de la frontière française, vers la Côte d' Azur. Ce festival retransmis à la RAI annonce en chansons le futur printemps .

Un mois, jour pour jour précédent l' anniversaire des 150 ans de l' unité italienne, la soirée du 17 février 2011 du Festival de San Remo fut réservée pour la présentation de diverses chansons italiennes choisies comme les plus représentatives des diverses époques que traversait la jeune Italie réunifiée depuis 1861. Une de ces chansons choisies est "Parlami d' amore, Mariù " que je présente ci-dessous.

Déjà dès le début de l' année parvenaient aussi à Rome les nouvelles tragiques des divers soulèvements populaires arabes, exigeant plus de liberté, plus de démocratie. Dès janvier, le tsunami populaire arabe se déclenchait en Tunisie, puis en février ce fut le tour de l' Egypte mais ce qui touche le plus l' Italie ce sont les bouleversements qui se produisirent en Lybie, ancienne colonie italienne. Dès le 19 mars après la résolution de l' ONU pour une No Fly Zone en Lybie, commençait l' intervention militaire aérienne massive contre les forces militaires du tyran Mouammar Kadhafi en vue de protéger les populations civiles. En répercussion, un grand nombre de réfugiés débarquèrent sur l' ile de Lampedusa. La situation devenait insoutenable malgré la grande générosité du peuple de Lampedusa en particulier et du peuple italien en général. En cette fin du mois de mars, le nombre des immigrants clandestins s' élevant à plus de 6.200, dépassait désormais le nombre des habitants italiens de cette magnifique ile de 20 km carrés de la Sicile ! L'Union Européenne devrait participer avec l' Italie pour un accueil digne pour qui est réellement un réfugié sinon la

situation risquerait de devenir explosive car l' hospitalité, aussi généreuse soit-elle, a ses limites, la situation économique ici actuellement n' étant pas des meilleures. Enfin ce mois de mars 2011, avec ce qui arrivait au Japon et ce qui se passe en Lybie, il n' y a pas un jour où je ne suis pas profondément inquieté par tous ces évènements dramatiques alors que je me préparais pour fêter l' anniversaire de mes 68 printemps et de la 3 ème année de ma retraite.

Les 3 chansons d' amour que j' ai choisies de présenter sont :

1. " Va pensiero " , l' un des choeurs de musique lyrique les plus connus , tiré de la 3 ème partie du Nabucco de Giuseppe Verdi (1842), chanté par les Hébreux prisonniers à Babylone du tyran Nabuchodonosor, une pièce de musique que je considère comme un très belle chanson d' amour pour la patrie en général .
2. "Parlami d' amore" , Mariù ", chanson italienne des années 30 .
3. "Se stiamo insieme" de Riccardo Cocciante avec laquelle Riccardo a gagné le Festival de San Remo au printemps 1991 c' est à dire il y avait 20 ans de cela, l' age de ma fille Linda Hoàng-Mai.

A. " Va pensiero "

Le jeudi 17 mars 2011 se déroulaient dans toute l' Italie, les célébrations pour les 150 ans de l' unité de l' Italie et en ces circonstances, les écoles italiennes étaient fermées. Je proposais donc à ma famille de fêter contemporanément mes 68 printemps et les 150 ans de l' Unité d' Italie en allant dîner au restaurant...chinois "La Luce" qui se trouve au 37 via Madonna del Riposo, là même où, à la fin de la rue, se trouve la petite fameuse église de la Madonna del Riposo (Madonne du Repos). C' est là même, en ce restaurant " La Luce"(La Lumière, nom plutôt mystique) qu'allaient parfois se réunir quelques jeunes prêtres vietnamiens venus du Viet-Nam que je connaissais dans le siècle passé, en 1994 (certains sont devenus évêques depuis) et qui habitaient même à côté, à quelques centaines de mètres, au collège pontifical San Paolo, au numéro 40 de la via di Torre Rossa, où résident actuellement une dizaine de jeunes prêtres vietnamiens et où la communauté catholique vietnamienne de Rome se réunit très souvent pour fêter le Tet comme il le fut récemment, d' une façon anticipée, le dimanche 23 janvier 2011. C' est dans ce collège que de temps en temps, je vais encore jouer au foot avec les jeunes séminaristes vietnamiens de Rome. Je présente ci-dessous 2 photos de ce dernier Têt où je me trouve entre mon épouse et Monseigneur Barnabé Nguyễn-Văn-Phương qui avait accompagné



dans son récent voyage au Viet-Nam le Cardinal Yvan Dias, responsable du Dicastère pour l' évangélisation des peuples (l' ex Propaganda Fide) et représentant du Pape Benoit XVI, tous 2 allant à la cérémonie de cloture de l' Année Sainte , au sanctuaire de La-Vang, dans le Quảng-Trị .

Ma femme et moi avec Riccardo Cocciante →

Allant plus loin sur cette via di Torre Rossa, après environ un kilomètre, au 156 via Bravetta se trouve l' actuelle ambassade du Viet-Nam à Rome et où l' on a feté récemment le Têt entre ressortissants vietnamiens et invités italiens. Comme Riccardo Cocciante, le compositeur et chanteur franco-italien, un ami de longue date de mon frère Ernest Văn et moi, était de passage à Rome avec son épouse française Catherine, je leur proposais de nous accompagner au Têt de l' ambassade du Viet-Nam. Quel bonheur pour mon épouse Joséphine Lan et moi, absents depuis si longtemps du pays, que de pouvoir nous retrouver au moins une fois par an en ces occasions si solennelles et si chaleureuses qu' est le Têt de la communauté catholique vietnamienne de Rome ou celui de l' ambassade du Viet-Nam, ressentant une grande joie de vivre ces instants sacrés en union spirituelle avec notre



propre peuple et ses traditions si chères, se rapportant à des souvenirs d' enfance et de jeunesse. Sans oublier que c' est durant ces occasions que nous pouvons savourer du bánh-chưng et d' autres spécialités du Têt . Etant des anciens de Saigon , Ernest Vãn et moi nous étions amis de la famille des Cocciante que nous avons connue , ici à Rome, au début des années 60 .

Au restaurant chinois "La Luce", je fis savoir à mon fils André Quyèn , bientôt 17 ans, que c' est aussi en ce restaurant qu'ont fêté la fin des cours, fin mai 2010, les jeunes élèves italiens de mon cours de chinois mandarin pour lequel j' avais obtenu un diplôme élémentaire signé par le Recteur de la faculté des lettres orientales de l' Université de Rome, Federico Masini et délivré par l' Institut Confucius de Rome . Depuis cette année scolaire 2010-2011, j' avais réussi à convaincre mon fils à suivre mon bon exemple , participant à ce cours de chinois qui dure de décembre jusqu' en mai, avec un examen en fin d' année, pour la bagatelle de 120 euros annuels, au lycée Seneca (Sénèque , le précepteur de Néron) où avait fait son bac mathémém sa grande soeur Linda Hoàng-Mai, 20 ans , actuellement en seconde année de la faculté de Sciences politiques à l' Université de Rome. Ainsi avec ces célébrations de l' unité italienne, c' est pour moi une occasion pour parler beaucoup et souvent à mon fils sur cette période importante du Risorgimento dont les luttes des Italiens portèrent à l' unité sacrée de l' Italie en 1861. Une place à côté du Vatican, en sortant de la bouche de métro Ottaviano, a pour nom Piazza Risorgimento .

Statue de Garibaldi

Très tôt, venant en Italie, j' étudiais avec beaucoup d' intérêt l' histoire très aventurière de Garibaldi qui est né à Nice, alors terre que les Italiens considéraient comme irrédente. En mars 1961, durant l' ambassade de mon père, on célébrait le centenaire de l' unité italienne et je me trouvais alors, dans mes 18 ans, avec mon frère jumeau Ernest Vãn, au lycée Michelet de Vanves, à Paris. En mars 1961, je recevais des lettres de mon père avec les timbres de ce Centenaire que j' ai conservés jusqu' à ces jours ci, c' est à dire depuis 50 ans. Je parle volontiers à mon fils André Quyèn de l' histoire du Risorgimento car sans aucun doute, le Risorgimento (Renaissance de l' Italie du 19 ème siècle car la Renaissance du 15 ème siècle se dit Rinascimento) pourrait être un thème d' histoire pour mon fils qui dans 2 ans fera son bac italien (*maturità scientifico*) au lycée Einstein, à un kilomètre de chez nous au nord-ouest de Rome, tout près de la via Boccea. En hommage à l' anniversaire des 150 ans de l' Unité de ma seconde patrie italienne, je propose donc l' écoute de cette chanson d' amour pour cette patrie :



" Va, pensiero" du Nabucco de Giuseppe Verdi .

Très tôt venant à Rome, j' étais confronté au personnage historique que fut Garibaldi. En effet dès mon premier été à Rome, en 1958, comme l' ambassade du Viet-Nam se trouvait sur les pentes du mont Gianicolo (Janicule), à l' initiative de nos petites amies qu' étaient Dalma, Lia, Paola et Gabriella, mon frère jumeau Ernest Vãn et moi nous étions souvent invités à aller sur ce mont, plutôt une colline, pour nous promener, en italien "passeggiare", un des tous premiers verbes italiens que j' avais appris grâce aux jeunes romaines de mes 15 ans car, en cet âge si pur de Roméo et de Juliette, nous ne faisons que "passeggiare" sur le mont Gianicolo, plutôt une colline romantique où très souvent, à la tombée de la nuit, se donnent rendez-vous les jeunes amants de la Ville éternelle, en quête d' intimité.

← Ernest Van, Dalma, Lia et René Liên sur le mont Janicule



Ainsi, à part nos innocentes promenades, nous profitons pour prendre une glace rafraichissante au bar qui se trouve tout de suite devant la piazza du Gianicolo où trône la superbe grande statue

équestre de Garibaldi, en dessous de laquelle se trouve inscrit "O Roma o morte " (Ou Rome ou la mort) qui fut le cri de guerre de Garibaldi exhortant ses soldats à libérer coûte que coûte Rome du Pape et faire d' elle la capitale de l' Italie.

Au printemps de 1961, il y avait donc 50 ans de cela, je préparais dans mes 18 ans, mon premier bac classique latin-sciences . Ces jours ci, je consultais souvent le journal de l' an 1961 de l' ambassade de mon père et je constate qu' à l' époque les célébrations du centenaire ne se déroulèrent pas le 17 mars 1961 , jour de la proclamation du roi Victor Emmanuel II comme roi d' Italie mais le samedi 21 mars 1961 en présence du Président de la République Giovanni Gronchi auquel mon père avait présenté ses lettres de créances en automne de l' an 1957. En effet je lis sur le journal : " Samedi 25 mars 1961 à 10 heures 30 , à Montecitorio (Chambre des députés) adresse du Président Gronchi au Parlement (Sénat et Chambre) à l' occasion du Centenaire de l' Unité italienne."

Je suppose donc que si le Président de la République italienne faisait son discours de commémoration du Centenaire au Parlement le 25 mars 1961 plutôt que le 17 mars qui fut le jour de la proclamation du Roi, c' était peut être du au fait qu' auparavant, dans l' après-guerre, il y a eu le référendum institutionnel du 2 juin 1946 qui a vu la victoire de la République et la fin de la monarchie avec l' envoi en exil des héritiers mâles de la Maison de Savoie. Comme les choses avaient changé depuis et que les héritiers mâles ont pu retourner de leur exil en Italie, il va de soi que les célébrations furent très solennelles en ce jeudi 17 mars 2011 quand le Président de la République Napolitano a rendu hommage au soldat inconnu à l' Autel de la Patrie qui se trouve sous le mausolée du roi Victor Emmanuel II , à la place de Venise de Rome, pendant qu' un bataillon inter-armes jouait l' hymne national de Mameli et que la patrouille aérienne des flèches tricolores traversaient le ciel de Rome. Au Panthéon, le Président Napolitano, un ancien communiste que j' appréciais depuis bien longtemps, a rendu hommage au premier roi de l' Italie déposant une couronne de lauriers sur la tombe de Victor Emmanuel II en présence de la famille des Savoie représentée par Vittorio Emanuele et son fils Emanuele Filiberto, âgé de 39 ans, devenu depuis son retour d' exil en 2002 une jeune vedette à la télévision italienne RAI dans la transmission "Ballando con le stelle" (Dansant avec les étoiles) et la coqueluche du monde des spectacles de variétés. Enfin les temps ont changé et il n' y a plus de risque de retour à la monarchie, bien qu' assez souvent l'opposition de gauche accuse Mr Berlusconi d' être un dictateur.

A la clôture des célébrations, le Président Napolitano participa à la messe célébrée par le Cardinal Bagnasco, Président de la Conférence des évêques d' Italie dans la basilique de Santa Maria degli angeli. En ces périodes difficiles et dramatiques pour l' Italie, la majorité de la nation italienne se reconnaissait alors dans les paroles du président Napolitano: " Nous faisons tout ce qu' il y a de mieux de notre histoire, nous ne devons pas oublier que si nous étions restés comme en 1860, divisés en 8 états, sans liberté et sous la domination étrangère, nous aurions été balayés ! " et que " La mémoire des événements qui conduisirent à la naissance de l' Etat national unitaire et la réflexion sur le long parcours accompli successivement, peuvent devenir précieux dans la phase difficile que l' Italie est en train de traverser, dans une époque de changement profond et incessant de la réalité mondiale. Peuvent aussi être précieux pour susciter des réponses collectives toujours nécessaires : l' orgueil et la confiance, la conscience critique des problèmes qui sont restés insolubles et celle des nouveaux défis à affronter ; le sens de la mission et de l' unité nationale "

Ainsi très tôt, préparant mon premier bac, durant l' été 61, pour la matière de l' histoire, je lisais beaucoup sur le Risorgimento et la lutte du peuple italien pour son unité dont les 2 plus grands artisans furent le roi du Piémont Victor Emmanuel II et Garibaldi, le grand général , héros des 2 mondes car ses aventures se déroulaient aussi en Amérique du sud , au Brésil où il connut sa femme Anita . Evidemment j' étudiais aussi la Question romaine avec les Etats pontificaux qui fut une grande controverse politique relative au rôle de Rome, alors siège du pouvoir temporel du Pape mais aussi capitale du Royaume d' Italie. Je me rappelle qu' en été 1961 après avoir si bien étudié ces thèmes d' histoire italienne, espérant être interrogé à ce sujet pour prendre une bonne note, il me fut cependant demandé de parler de l' occupation des troupes napoléoniennes en Espagne avec la farouche résistance des Espagnols, question à laquelle je pus répondre aisément puisque j' avais étudié au préalable l' argument de l' occupation des péninsules italique et ibérique par les troupes napoléoniennes .

C' est avec beaucoup de nostalgie que je repense à cette année du Centenaire de l' Unité de l' Italie du mois de mars 1961, de mes 18 ans, ceux du temps de mon insouciance, avant le décès de ma mère en février 1962, tout juste entrant dans le Têt 62 , un dramatique événement familial qui me changera beaucoup dans mes pensées , dans ma vision du monde. Le mercredi 28 juin 1961, mon frère Ernest Văn et moi, nous réussissions notre 1er Bac Latin-sciences , au lycée Chaptal dans le VIII ème arrondissement de Paris. Je me rappelle que pour aller à ce lycée , nous sortions de la bouche de métro Rome , près de la rue de Rome, ce qui augmenta beaucoup mon désir de réussir ce premier bac pour partir au plus vite que possible en vacances à Rome. En effet, le 7 juillet 1961, nous quittions aussitôt Paris, de la gare de Lyon en train pour Rome. Ce fut au cours de cet été là que nous pouvions pour la première fois de nos jeunes vies assister à la représentation de l' Aida , un opéra de Giuseppe Verdi, durant la nuit, en plein air, dans les Thermes de Caracalla . Cet opéra m' incita à connaître davantage les oeuvres de Verdi.

De tous les films italiens qui eurent pour thème le Risorgimento, le film qui m' a le plus marqué fut le film "Senso" de Luchino Visconti réalisé en 1954. L' actrice principale dans le rôle de la comtesse Livia Serpieri était l' actrice italienne Alida Valli d' origine germanique puisque son vrai nom est Alida Maria Von Altenburger.

<http://www.youtube.com/watch?v=8-sqZdM01to>

Un été de l' an 1976, je participais à la figuration dans le film "Cassandra Crossing" où étant trop jeune (j' avais 33 ans) pour le rôle, je cédais ma place à mon père afin qu' il donnât la réplique à Burt Lancaster comme un professeur scientifique japonais. Ce qui permettait à mon père d' être retrouvé par ses anciens collègues des années 39-46 professeurs au lycée Khải-Định (Quốc Học) de Huế, désormais éparpillés de par le monde après 1975. Je me trouvais

dans un wagon de train à tourner ensemble avec Sofia Loren mais comme je devais m'asseoir, j'étais assis pendant une petite heure seul en face d'une dame âgée que je croyais être une simple figurante très modestement habillée, avec un sac à main. Comme je lisais un journal, je ne lui adressais pas la parole mais de temps en temps, nous nous échangeons seulement quelque sourire furtif sans mot dire. Plus tard, à la sortie du film, je découvrais qu'il s'agissait de l'actrice Alida Valli (1921-2006) alors âgée de 55 ans qui n'avait qu'un rôle très secondaire dans ce film de George Pan Cosmatos mais qu'un an plus tard, je la découvrais de nouveau dans un film d'horreur "Suspiria" (1977) du réalisateur italien spécialiste des films d'épouvante, Dario Argento. Depuis, j'ai toujours ressenti un grand regret, un grand remord de ne pas avoir échangé un mot avec elle ni reconnu aussitôt sur le plateau de cinéma, assise seule devant moi, pendant une heure, Alida Valli (le temps ayant hélas fait son cours et son oeuvre...), une des plus belles actrices du cinéma italien car je lui aurais volontiers fait savoir que dans mes 10 ans, accompagné par mes grands frères au cinéma Majestic (actuellement Rap tháng 8) au boulevard Đồng Khánh du Hà-Noi d'avant 54 (actuellement phố Hàng Bài), je l'avais vu jouer ensemble avec Orson Welles et Joseph Cotten, dans le film-culte "Le troisième homme" (1949) de Carol Reed dont la mémoire de la chanson de la colonne sonore composée par Anton Karas pour le film m'était restée bien gravée dans la mémoire de mes 10 ans : "The Harry Lime theme" dont je propose une exceptionnelle interprétation à la guitare par le petit Sungha Jung, en hommage et à la mémoire d'Alida Valli : <http://www.youtube.com/watch?v=iCU2TdBs2s>

Aussi des images d'Alida Valli dans toute sa splendeur en 1949 (elle avait 28 ans), dans le film "Le troisième homme", accompagnées du thème de Harry Lime exécuté par Anton Karas : <http://www.youtube.com/watch?v=SawXKjRBBws> Alida Valli décéda à l'âge de 85 ans en 2006, dans la pauvreté, sollicitant même des subsides au gouvernement italien alors qu'Elisabeth Taylor récemment décédée le 23 mars 2011 que j'ai eu aussi comme voisine sur l'avion à mon retour de Paris à Rome lors du décès de ma mère, le 7 février 1962, en compagnie de son mari d'alors Eddie Fischer, a toujours mené une vie de star hollywoodienne, réputée pour son immense passion pour les diamants. (mon article : http://aejrsite1.free.fr/goodmorning/gm87/gm87_OdouxAventinDeMaJeunesse.pdf). Voilà là grande différence du star system américain et celui italien.



Pour conclure au sujet du Risorgimento, permettez moi de vous citer ma petite fille Aiko née le 12 juillet 2008 qui a pour nom de famille Morozzo della Rocca car Duccio le mari italien de ma grande fille Miko a pour arrière grand-père le marquis Federico Morozzo della Rocca http://it.wikipedia.org/wiki/Federico_Morozzo_Della_Rocca que mon père avait connu en octobre 1961, car il habitait à via Filippo Casini, une rue transversale de la via Dandolo où se trouvait notre ambassade. Le marquis Federico, général et aide de camp du roi Vittorio Emanuele III, était petit neveu du général du roi Vittorio Emanuele II, le général Enrico Morozzo della Rocca qui avait participé à la bataille de Custoza, près de Verona, pays de Roméo et Juliette, où furent hélas

victorieux les Autrichiens le 24 juin 1866. Enfin, en deux mots, votre dévoué Don Renato Lien est aussi en quelque sorte lié même génétiquement ... avec le Risorgimento !
 ← René Liên avec sa petite-fille Aiko

Voici le chœur des esclaves de Nabucco :
 "Va pensiero"

<http://www.youtube.com/watch?v=H0H23qiz9il&feature=mvvm>

*Va, pensiero, sull' ali dorate
 Va, ti posa sui clivi, sui colli*

*Va, pensée, sur tes ailes dorées
 Va, pose toi sur les pentes, sur les*

collines

*Ove olezzano tepide e molli.....
 l'aure dolci del suolo natale.....
 Del Giordano le rive saluta.....
 Di Sionne le torre atterrate.....
 Oh mia patria si bella e perduta....
 Oh membranza si cara e fatal.....
 Arpa d'or dei fatidici vati
 Perché muta dal salice pendi
 Le memorie nel petto riaccendi...
 Ci favella del tempo che fu !.....
 O simile di Solima (1) ai fati ...
 Traggi un suono di crudo lamento .
 O t'ispiri il Signore un concerto
 Che ne infonde al patire virtù !
 (1) Nom romantique de Jérusalem.*

*où embaument, tièdes et suaves
 les douces brises du sol natal
 .salue les rive du Jourdain
 .les tours abattues de Sion
 Oh ma Patrie si belle et perdue
 Ô souvenir si cher et funeste
 Harpe d'or des devins fatidiques
 Pourquoi, muette, pends tu au saule ?
 Rallume les souvenirs dans le coeur,
 Parle nous du temps passé !
 Oh semblable au destin de Solime (1)
 .joue le son d'une cruelle lamentation
 Oh que le Seigneur t'inspire une harmonie
 Qui nous donne le courage de supporter nos souffrances !*

B. " Parlami d' amore ,Mariù " (1932),

C' est la chanson des 20 ans de mes parents qui se connurent pour la première fois , à Paris, comme me l' avait rapporté mon père, au café Capoulade qui n' existe plus et qui se trouvait au début du boulevard Saint Michel , à coté du métro Luxembourg , en face meme du jardin du Luxembourg. C' est aussi une des premières chansons d' amour avec "O Sole mio" (il ne s' agit pas du soleil dans le ciel mais il s' agit de toi, mon amour, mon autre soleil) que j' avais connues, dans mes 20 ans, durant mes vacances romaines. J' ai un souvenir très précis de ma rencontre avec cette chanson italienne "Parlami d' amore ,Mariù" . En voici les circonstances . Quand j' étais à Hà-Noi et à Saigon , pour ce qui s' agissait d' audiovisuel, je savais ce qu' était une lanterne magique, une radio, un projecteur, un gramophone, un pick-up. Dès l' automne 57, je découvrais la télévision grâce à un de ces petits postes de télé en blanc et noir avec un écran aux bords encore bien arrondis dans la salle de télé des étudiants de la résidence Jean Zay, tout de suite devant le métro La Croix de Berny, où habitait mon frère ainé qui étudiait sa médecine à Paris. Mais jusqu' alors, j' ignorais ce qu' était un enregistreur magnétique, un magnétophone avec les bobines de bandes magnétiques. A Rome, en 1958, mon père possédait un magnétophone de marque italienne Geloso (maintenant elle se trouve dans mon grenier) qui lui permettait d' enregistrer ses cours privés d' italien et d' anglais et de s' exercer pour la prononciation

Mon frère jumeau Ernest Vãn et moi, nous nous amusions à enregistrer nos voix et nous profitons alors pour faire des enregistrements de chansons que nous interprétions, en nous accompagnant avec une guitare et un petit tambour. Il se trouvait qu' en été 1961 dans mes 18 ans, écoutant une bobine magnétique, j' écoutais diverses chansons enregistrées par mon père dont l' une m' a plu aussitôt.

Cette chanson était en anglais et je me rappelais assez bien des paroles et de la mélodie

" Life would be forever ideal ,

If I could be sure this is real

While in my arms, I hold You tight

Tell me that You love me tonight "

Ainsi grâce à la recherche des paroles sur Google et grâce à YouTube, j' avais réussi il y avait quelque temps de cela à retrouver cette chanson en anglais et même à retrouver l' interprète féminine que j' écoutais il y avait 50 ans de cela et qui est Lily Pons une chanteuse française qui chantait en anglais cette chanson " Tell me that you love me tonight " . Plus tard, durant les étés de mes vacances romaines, très souvent, je pouvais écouter cette même mélodie mais en italien. J' appris alors que cette mélodie n' était autre qu' une très fameuse chanson d' amour italienne "Parlami d' amore, Mariù" composée par le grand compositeur napolitain Cesare Andrea Bixio qui avait composé cette chanson pour le film "Gli uomini, che mascalzoni" (Les hommes quels muffles !) réalisé par Mario Camerini et que j' avais vu pour la première fois sur une télévision privée italienne, dans les années 80. Ce film réalisé en 1932 (mes parents se trouvaient dans leurs 20 ans, à Paris) avait lancé dans la notoriété cinématographique le jeune Vittorio De Sica dans ses 30 ans .

Dans ce film, Vittorio De Sica qui joue le rôle d' un jeune chauffeur courtise Lia Franca dans le rôle de Mariuccia, petite employée dans un grand magasin . Comme Vittorio travaille comme chauffeur pour une famille milanaise riche , il conduit une voiture luxueuse et se fait passer aux yeux de la jeune et innocente Mariuccia pour un fils de famille riche. Il lui donne un rendez vous en l' emmenant au lac avec la belle voiture . Ainsi , arrivant au lac, le couple entre dans un petit restaurant où il y a un petit orgue de Barbarie automatique qui joue cette chanson "Parlami d' amore, Mariù". Vittorio avec son sourire charmeur invite l' ingénue Mariuccia à danser sur les airs de cette mélodie et pour l' embobiner, il se met aussi à fredonner la chanson qui , par hasard est dédiée à une certaine Mariù alors que c' est le nom du personnage interprété par Lia Franca et qui est Mariuccia, petite Maria d' où le nom de Mariù, pour le titre de la chanson

Ainsi je vous invite à goûter cette scène d' un film de 1932

dont la mélodie de la colonne sonore fut composée par Bixio et le texte par Ennio Neri :

<http://www.youtube.com/watch?v=Cmbj9dghLo4&feature=related>

Cette chanson fut mondialement connue plus que le film lui meme, film que même beaucoup d' Italiens ignorent puisque cela fait désormais partie du passé bien lointain du cinéma italien et de la chanson italienne. Qui a pu voir le grand acteur et réalisateur italien Vittorio De Sica, désormais homme d' un certain âge, dans le film " Pain, amour et fantaisie" (1953) et "Pain, amour et jalousie"(1954) avec Gina Lollobrigida ne peut être que de nouveau pris sous le charme « latin-lover » du jeune Vittorio De Sica qui, contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, n' est pas un napolitain mais natif de Sora, en province de Frosinone, c' est à dire en périphérie du Latium romain. Enfin Vittorio De Sica est plus romain que napolitain. Cette chanson après son grand succès italien et international en 1932 passa en France et fut imposée comme colonne sonore par la Gaumont qui voulait profiter de la notoriété de cette chanson, pour lancer le film (un cult movie français désormais) de Jean Vigo " L' Atalante " réalisé 2 ans après, en 1934 et qui avait pour titre en version française " Le chaland qui passe " dont je vous présente aussi les liens de cette chanson interprétée par Lys Gauty. Mais évidemment , je n' oublierai pas de présenter son interprétation par Lily Pons dont j' avais écoutée au tout début dans mes 20 ans et surtout celle de Mario Lanza, toutes 2 dans leur version anglaise "Tell me that You love me tonight" , ainsi que l' interprétation de la version française "Le chaland qui passe " par Lys Gauty qui l' avait lancée en France, à ces temps si nostalgiques de l' avant guerre.

Vittorio De Sica qui fut lancé par ce film fut le premier à interpréter cette chanson en 1932 donc à tout seigneur , tout honneur , je présente en premier lieu l'interprétation de cette chanson par Vittorio De Sica avec la photo de Sofia Loren avec qui Vittorio a même fait un film "Pane, amore e ..." en 1955, pour ne pas être moindre à Gina, un film que je revois très souvent avec plaisir avec Sofia qui joue le rôle d'une marchande de poissons et Vittorio toujours en Carabiniere, tous les 2 ensemble dans une scène très chaude dansant ensemble un mambo, le "Mambo italiano" que j'ai entendu la première fois à Saïgon :

<http://www.youtube.com/watch?v=p-w74oYtfo>

La traduction en français de l'italien par Don Renato Lien

<http://www.youtube.com/watch?v=atDfLDtCq7A&feature=related>

" Parlami d' amore, Mariù"

Come sei bella , più bella stasera, Mariù....

Splende un sorriso di stella negli occhi tuoi blu...

Anche se avverso il destino domani sarà...

Oggi ti sono vicino perche sospirar, non pensar...

(refrain)

Parlami d' amore, Mariù...

Tutta la mia vita sei tu ...

Gli occhi tuoi belli brillano...

Fiamme di sogno scintillano...

Dimmi che illusione non è

Dimmi che sei tutta per me ..

Qui sul tuo cuore non soffro più ...

Parlami d' amore, Mariù...

So che una bella e maliciarda sirena sei tu...

So che si perde chi guarda quegli occhi tuoi blu...

Ma che m' importa se il mondo si burla di me ..

Meglio nel gorgo profondo ...

Ma sempre con te ...

Si con te ...

Comme tu es belle, plus belle que jamais ce soir

Un sourire étoilé brille dans tes yeux bleus

Même si demain le destin nous sera contraire

Aujourd'hui je te suis proche alors pourquoi soupirer, pourquoi y penser!

Parles moi d' amour, Mariù

Tu es toute ma vie

Tes beaux yeux brillent

.et scintillent tels des flammes de reve

Dis le moi qu' il ne s' agit point d' illusion

.Dis le moi que tu es toute pour moi

Là sur ton coeur je ne souffre plus

Parles moi d' amour, Mariù...

Je sais que tu es une belle et envoûtante sirène

Je sais que qui regardera tes yeux bleus sera un homme perdu

Mais que m' importe du monde qui se moque de moi

même si je me trouverais dans la gorge la plus profonde

Mais avec toi, toujours auprès de moi

oui avec toi !

Pour rester dans l' atmosphère des célébrations des 150 ans de l' Unité de l' Italie, récemment, au Festival de la chanson italienne de San Remo, la soirée du 17 février 2011 (un mois avant les célébrations du centcinquantenaire de l' unité d' Italie), fut dédiée au cent cinquantenaire de l' Unité italienne qui se célébrait un mois après, le 17 mars 2011. Parmi les chansons représentatives des diverses époques de ces 150 ans, la chanson des années 30 " Parlami d' amore, Mariù " fut une des chansons choisies et elle fut interprétée par le Groupe La Crus avec la participation du GnuQuartet :

<http://www.youtube.com/watch?v=5BKyrYSd-uQ>

Interprétation dans la version anglaise par Lily Pons comme je l' avais entendue, il y avait 50 ans de cela :

Tell me that you love me tonight.

Fill my heart with endless delight.

Your love to me means everything.

Such happiness only you can bring.

Life would be forever ideal,

If I could be sure this is real.

While in my arms, I hold You tight.

Tell me that You love me tonight

Lily Pons:

<http://www.youtube.com/watch?v=eyYUHDnzi7c>

et de Mario Lanza

http://www.youtube.com/watch?v=i_FLP8cTmEM

Dans la version française, cette chanson a pour titre "Le chaland qui passe" et constitue la bande sonore du film réalisé en 1934 par Jean Vigo, L' Atalante (nom original), nom du chaland dont le père Jules (interprété par Michel Simon) est le propriétaire. Je suggère de voir ce film-culte en 8 liens sur You Tube . La Gaumont qui produisit ce film craignant un insuccès commercial du film de Jean Vigo qui mourut de tuberculose à 34 ans, peu de temps après la fin du tournage du film, décida de choisir la version française de cette chanson italienne qui était un tube à l' époque, donnant même le titre de la chanson à ce grand film d' avant-guerre du cinéma français .Dans la version restaurée , cette chanson ne s' y trouve plus mais le film reprend sa bande musicale originale.Voici le premier lien YouTube, les autres 7 liens le suivent :

<http://www.youtube.com/watch?v=Sqe5SlrNZU>

L' actrice Dita Parlo qui joue le rôle de la jeune épouse de Jean est une fameuse actrice allemande qui a aussi joué avec Jean Gabin 3 ans après en 1937 dans le film de Jean Renoir, La grande illusion où elle interprétait le rôle de la

fermière veuve qui logeait Maréchal (Jean Gabin) et son compagnon d'armes Rosenthal durant leur fuite d'un camp de prisonniers français tenu par les Allemands durant la 1^{ère} guerre mondiale et dont le rôle du chef du camp est interprété par Erich Von Stroheim.

Résumé du film "L'Atalante" :

Pour fuir la monotonie de sa vie au village, Juliette (Dita Parlo) se marie avec un marinier, Jean (Jean Dasté). Mais la vie à bord est compliquée par la présence du père Jules (Michel Simon), un vieil excentrique. Pour découvrir Paris, la grande ville, Juliette s'enfuit incitée à le faire par un camelot de passage. En colère, son mari l'abandonne puis plonge dans une profonde dépression. Après plusieurs mois, le père Jules part à sa recherche et la retrouve. Elle revient avec lui sur l'Atalante.

Interprétation de Lys Gauty qui avait lancé en France la chanson "Parlami d'amore, Mariù" dans la version française avec le titre "Le chaland qui passe"

<http://www.youtube.com/watch?v=YpDHDINZNy4>

Enfin je présente un dernier lien en hommage au courage et au stoïcisme que démontre le peuple japonais devant les adversités qu'il affronte en ces jours-ci si dramatiques. Que le ciel leur vienne en aide ! Il s'agit de l'interprétation de cette chanson ever-green par 2 Japonais originaires de la préfecture de Shiga à 10 kilomètres de Kyoto avec les paroles de la chanson et avec la traduction en anglais qui défilent sur le vidéo pour qui voudrait s'exercer en italien dans cette chanson.

<http://www.youtube.com/watch?v=iXtVnSIn2hk&feature=related>

C. " Se stiamo insieme " (1991)

de Riccardo Cocciante

J'ai toujours suivi avec beaucoup d'intérêt la carrière de Riccardo depuis qu'il avait fait ses débuts avec mon frère jumeau Ernest Van dans le petit groupe musical amateur "The Nations" qu'ils avaient organisé ensemble dès 1965 à Rome. En novembre 1974 quand naquit ma première fille Miko, à l'hôpital catholique Gemelli de Rome où Miko fera ensuite ses études dentaires, sortant de l'hôpital et entrant dans un bar, j'entendais d'un juke box, pour la première fois, une chanson de Riccardo qui fut un grand succès de l'année 1974 : "Bella senza anima" (Belle sans âme). De 1965 à 1974, sur moins de 10 ans, Riccardo se trouvait parmi les étoiles de la chanson italienne. Ma fille Miko a maintenant 36 ans, tel est aussi l'âge de ce premier grand succès de Riccardo Cocciante et en ce moment précis là, en cet automne 74, écouter la voix d'un ami de jeunesse qui était à son premier grand succès, c'était pour moi une grande source de joie. Depuis, je connais et fredonne toutes les chansons de Riccardo Cocciante né à Saïgon le 20 février 1946 quand toute sa famille habitait à la place Joffre que maintenant les Saïgonnais appellent "Công trường con ruà" (la place de la tortue). Une autre chanson de Riccardo qui m'a aussi le plus marqué et qui a pour titre "Se stiamo insieme" (Si nous sommes ensemble) que je propose comme troisième chanson d'amour, c'est la chanson de l'été 1991 car cet été là, ma seconde fille Linda Hoàng-Mai commençait à marcher. Cette chanson a gagné la 1^{ère} place au Festival de San Remo au printemps 1991 et à l'âge de ma fille Linda, 21 ans..

Se stiamo insieme ci sarà un perché..Si nous sommes ensemble, il y aurait bien une raison

E vorrei riscoprirlo stasera.....Et je voudrais la découvrir ce soir

Se stiamo insieme qualche cosa c'è...Si nous sommes ensemble, il y a sûrement quelque chose

Che ci unisce ancora stasera.....Qui nous unit encore ce soir

Mi manchi sai, mi manchi sai.....Tu me manques, le sais tu ? Tu me manques

<http://www.youtube.com/watch?v=6GMHA47wmYk>

Malgré toutes les mauvaises nouvelles qui nous parviennent du monde, en ce printemps 2011, portant une atmosphère de pessimisme, tenons cependant bon courage en la vie grâce aux chansons, et bon printemps à mes lectrices et lecteurs, en espérant ne pas les avoir trop ennuyés.

Don Renato Liên